

LES EMPLOIS LIÉS AUX FILIÈRES AGRO-ALIMENTAIRES FRANÇAISES

Le secteur agricole et agro-alimentaire - de nouvelles dynamiques

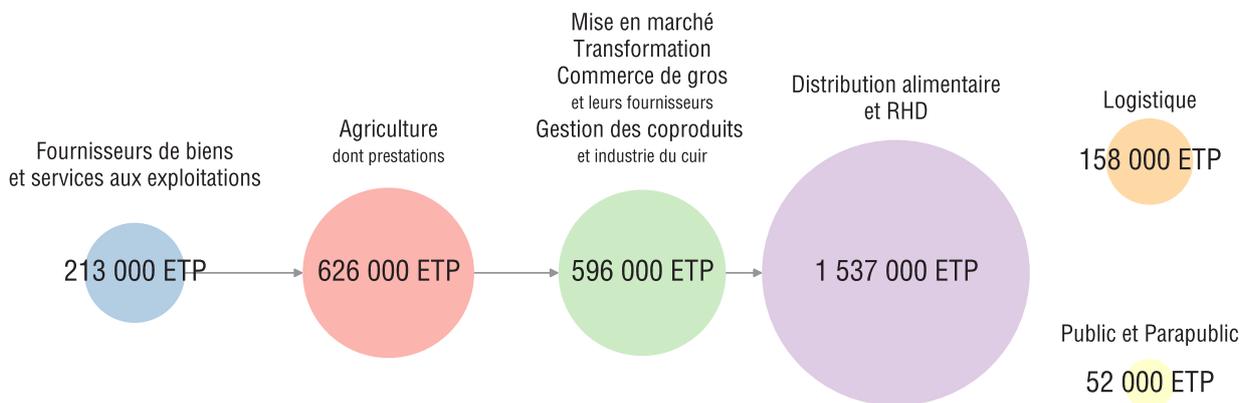
La France est positionnée comme l'un des premiers producteurs européens pour de nombreuses filières végétales et animales. L'agriculture, l'élevage, l'industrie et l'artisanat agro-alimentaire et l'ensemble des autres métiers qui en dépendent (fourniture, conseil, transport, commerce, restauration...) représentent une part importante de l'économie nationale et de l'emploi. Cette contribution à l'emploi est d'autant plus forte dans les territoires ruraux, qui sont pour nombre d'entre eux touchés par un faible dynamisme voire une érosion démographique consécutive à leur moindre attractivité économique. L'agro-alimentaire apparaît alors comme un secteur clé dans les dynamiques démographiques et économiques des territoires français.

Cette nouvelle étude produite par le RMT Filarmoni établit pour l'année 2022 une quantification des emplois directs et indirects attribuables aux principales filières agro-alimentaires végétales et animales françaises.

Elle s'inspire largement des méthodes développées dans le cadre de l'étude de 2015 conduite par le GIS Elevages Demain (devenu le GIS Avenir Elevages) sur les emplois liés aux élevages français.

Les emplois des filières représentent 3,2 millions d'ETP

Les emplois dépendants de 15 filières* ont été comptabilisés, totalisant près de 3,2 millions d'ETP en France métropolitaine en 2022 dont plus de 500 000 en agriculture, 471 000 dans la mise en marché, transformation, commerce de gros et plus d'1,5 million en distribution et restauration hors domicile (RHD). En 10 ans (2012-2022), l'emploi total dépendant de ces filières est en augmentation de 10% avec des différences fortes entre secteurs puisque l'emploi agricole (hors externalisation) de ces filières diminue, dans le même temps, de 11,2%. Si les emplois agricoles et agroalimentaires ne représentent que 4% de l'emploi en France, ce taux dépasse les 30% dans certaines zones d'emploi et des filières même d'importance modeste peuvent être localement très importantes.



Filières comptabilisées : (*) Herbivores viande, bovins lait, ovin lait, caprins, porcins, volailles de chair, palmipèdes gras, lapins, oeufs, céréales, oléagineux, protéagineux, vins et spiritueux, fruits et légumes frais et transformés.

MÉTHODES

Filières étudiées

Cette étude se focalise sur un grand nombre de filières sans être exhaustive.

Parmi les filières animales : le lait de vache, les herbivores viande, le lait de brebis, le lait de chèvre, les porcins, les volailles de chair, les palmipèdes gras, les œufs et les lapins de chair sont étudiées. Les filières pêche et aquaculture ainsi que la filière équine ne sont pas étudiées. La filière équine a fait l'objet d'une quantification par l'IFCE (lien disponible dans l'encadré "ressources complémentaires").

Parmi les filières végétales : les céréales, les oléagineux, les protéagineux, les fruits et légumes frais et transformés (hors pommes de terre) et la filière vins et spiritueux sont quantifiées. Les pommes de terre, les betteraves sucrières, les cultures industrielles, les PPAM et l'horticulture ne sont pas étudiées.

Périmètre de l'étude

- **Emploi en France métropolitaine** : bien que des emplois étrangers puissent être liés aux activités des filières françaises, ces emplois n'ont pas été comptabilisés.
- **Emploi sur 2022** : l'étude des emplois hors exploitations est centrée sur 2022 avec une marge tolérée selon la disponibilité des données. Les emplois agricoles sont comptabilisés à partir du Recensement de l'Agriculture (RA) 2020.

La mesure en ETP choisie comme mesure principale

- **Effectif en ETP** : une unité de mesure proportionnelle au nombre d'heures travaillées sur une année par un salarié à temps plein. 1 salarié à temps plein sur 12 mois compte pour 1 ETP, 1 salarié à mi-temps sur 6 mois compte pour 1/2 ETP. Cette unité de mesure évite tout double compte.
- **Effectif au 31/12** : l'effectif salarié au 31/12 prend en compte tous les salariés ayant un contrat de travail au 31 décembre de l'année. Chaque salarié compte pour une unité, quelles que soient la durée ou les conditions de travail.

Point vocabulaire

- **Emplois directs** : ce sont les emplois au cœur de l'étude. Ils regroupent les activités de production, de transformation et de distribution de produits agricoles et alimentaires.
- **Emplois indirects** : il s'agit des emplois dépendants des emplois directs, avec lesquels ils entretiennent une relation socio-économique forte.
- **Emplois induits** : ces emplois sont générés par les dépenses de consommation des ménages bénéficiant des emplois directs et indirects.
- **Emplois liés aux externalités** : ce sont les emplois créés par l'activité des secteurs directs et indirects, sans compensation financière directe pour l'agriculture. L'agritourisme est un exemple.

Cette étude ne s'intéresse qu'aux emplois directs et indirects.

Quantification des emplois agricoles

L'objectif des calculs réalisés consiste à ventiler l'ensemble des emplois entre les différentes productions, y compris au sein de chaque exploitation, sans doubles comptes. Pour évaluer cette main d'œuvre entre les différents ateliers, un travail statistique sur la base de données individuelles du recensement agricole 2020⁽¹⁾ a été mené. Dans un premier temps, une régression linéaire multiple a été réalisée en tenant compte d'une typologie d'ateliers. Cette régression permet d'estimer la demande en travail de toutes les productions. Dans un second temps, les emplois de chaque exploitation sont ventilés entre les ateliers de l'exploitation au prorata des demandes en travail et de la taille de ces ateliers. Ainsi l'ensemble de la main d'œuvre est affectée à un atelier, sans doubles comptes. Les emplois liés au travail externalisé (CUMA, ETA, etc.) sont estimés à partir de sources externes.

Point vocabulaire

Secteur : il désigne un groupe d'entreprises ayant un fonctionnement et une activité principale identiques. À noter qu'une activité peut être réalisée par différents secteurs (le conseil agricole peut être proposé par des coopératives, des groupements de producteurs, des chambres d'agriculture, etc.). De même, un corps de métier peut être employé par différents secteurs (les vétérinaires sont présents dans les cabinets libéraux, les groupements de producteurs, l'administration et d'autres secteurs).

⁽¹⁾ L'accès aux données du RA a été réalisé au sein des environnements sécurisés du Centre d'accès sécurisé aux données – CASD (Réf. ANR-10-EQPX-17)

Identification des secteurs liés aux filières agro-alimentaires

L'identification des acteurs se fait à dire d'experts en raisonnant de proche en proche à partir des filières. Cette méthode empirique a permis de dénombrer 212 secteurs regroupés à plusieurs niveaux selon leurs activités et leur positionnement dans la chaîne de valeur : fournisseurs de biens et services aux exploitations, production, aval des exploitations, distribution alimentaire, logistique et public & parapublic.

Identification des secteurs dépendants des filières

Cette étape vise à caractériser le lien socio-économique qui lie le secteur aux filières agro-alimentaires. On définit la dépendance comme la probabilité qu'un choc socio-économique dans les filières affecte le secteur. Plus cette possibilité est grande, plus le secteur est dépendant des filières. L'évaluation de la dépendance est faite à partir de la méthode développée par le GIS ED adaptée au cadre de cette étude. Cette méthode a la particularité de proposer une méthode quantitative et dynamique de la dépendance en intégrant des critères sur la capacité d'adaptation des secteurs ainsi que des critères géographiques. Elle consiste en une évaluation multicritères basée sur la prise en compte de trois effets décrits ci-dessous, chacun décliné en plusieurs critères adaptés à la relation économique entre le secteur évalué et les filières.

| Effets à court terme – Importance des échanges | Effets à moyen terme – Capacité d'adaptation | Effets géographiques |
|---|--|---|
| Prise en compte de critères liés aux biens et services échangés La dépendance du secteur est d'autant plus forte que : <ul style="list-style-type: none"> Les échanges de biens et services avec les filières agricoles et alimentaires sont nombreux Les biens et services échangés sont spécifiques à ces filières | Prise en compte de critères liés aux investissements et à la main d'œuvre du secteur La dépendance augmente lorsque : <ul style="list-style-type: none"> La main-d'œuvre est spécialisée et expérimentée dans le domaine. Les investissements sont importants et fortement orientés vers les besoins agricoles et alimentaires (matériels spécifiques). | Prise en compte des contraintes territoriales Plus les contraintes liées au territoire sont élevées, moins le secteur peut se diversifier vers d'autres marchés, ce qui renforce sa dépendance aux filières agro-alimentaires. |

Chaque secteur est ainsi évalué sur 45 points caractérisant son degré de dépendance. On considère que les secteurs ayant un score inférieur à 13 ne sont pas dépendants des filières. Aucun emploi de ces secteurs n'est comptabilisé (exemple : fournisseurs d'électricité).

| Catégorie | Groupes de secteurs | Nombre de secteurs identifiés | Nombre de secteurs dépendants |
|---------------------|--|-------------------------------|-------------------------------|
| Amont | Alimentation Animale, Nutrition des Plantes, Santé Animale, Protection des Plantes, Génétique et Performances, Agroéquipements et bâtiments, Autres services marchands amont | 65 | 56 |
| Production | Production agricole, cultures et élevages | 7 | 7 |
| Aval | Mise en marché—Transformation—Commerce de gros, Fournisseurs de biens et services aux entreprises, Gestions des coproduits, dont cuir | 80 | 67 |
| Distribution | Distribution | 18 | 18 |
| Logistique | Logistique | 16 | 11 |
| Public & Parapublic | Organisations professionnelles, Organismes de développement rural, Recherche et Formation, Administration | 26 | 26 |
| GLOBAL | Total | 212 | 185 |

Quantification des emplois et répartition entre filières

Pour chaque secteur dépendant, le nombre d'emplois salariés et non-salariés est évalué sur la base de plusieurs sources : des sources de données officielles dont les bases de données individuelles BTS et BNS⁽²⁾ (INSEE, URSSAF, DARES), des données professionnelles (recensements d'organisations professionnelles, études économiques, enquêtes, etc.) et des évaluations à dire d'experts. Dans le cas d'activités mixtes, seuls les emplois liés aux filières agro-alimentaires sont comptabilisés. La répartition des ETP entre les filières se fait à partir de différentes clés (indicateurs économiques comme la part de volume ou de chiffre d'affaires, etc.) illustrant au mieux la contribution en emploi de chaque filière au secteur.

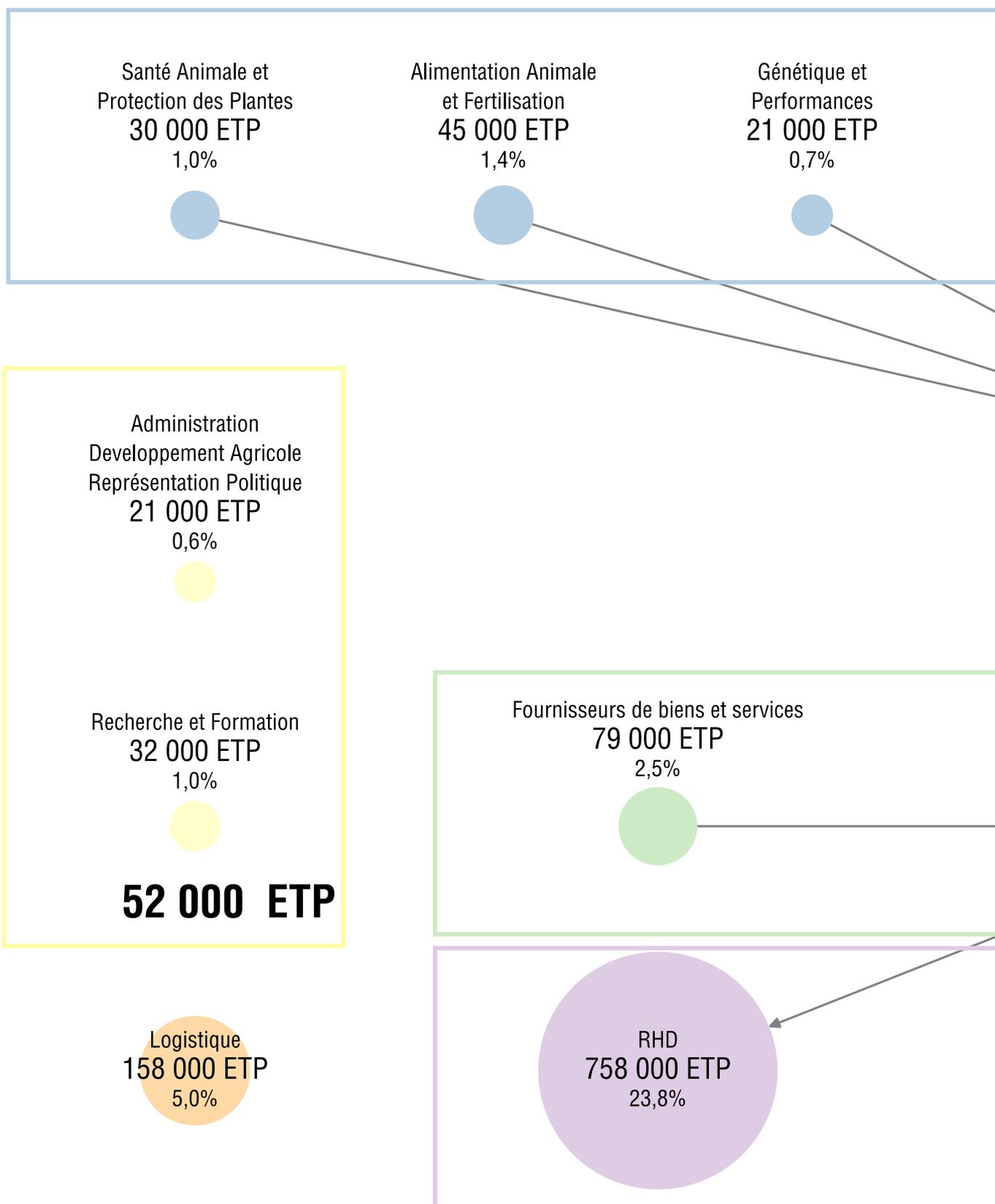
Resources complémentaires

Lang A., Perrot C., Dupraz P., Rosner P.-M., Trégaro Y., 2015. Les emplois liés à l'élevage français. : <https://www.gis-avenir-elevages.org/ressources/archives-du-gis-elevages-demain/actions-thematiques/emplois-lies-a-l-elevage/synthese-les-emplois-lies-a-l-elevage-francais>

IFCE. Décompte des emplois liés à la filière équine 2023 <https://www.equiresources.fr/observatoire-details-synthese-des-emplois-br-lies-a-la-filiere-equine-2023-360.aspx>

(2) L'accès aux données a été réalisé au sein des environnements sécurisés du Centre d'accès sécurisé aux données – CASD (Réf. ANR-10-EQPX-17)

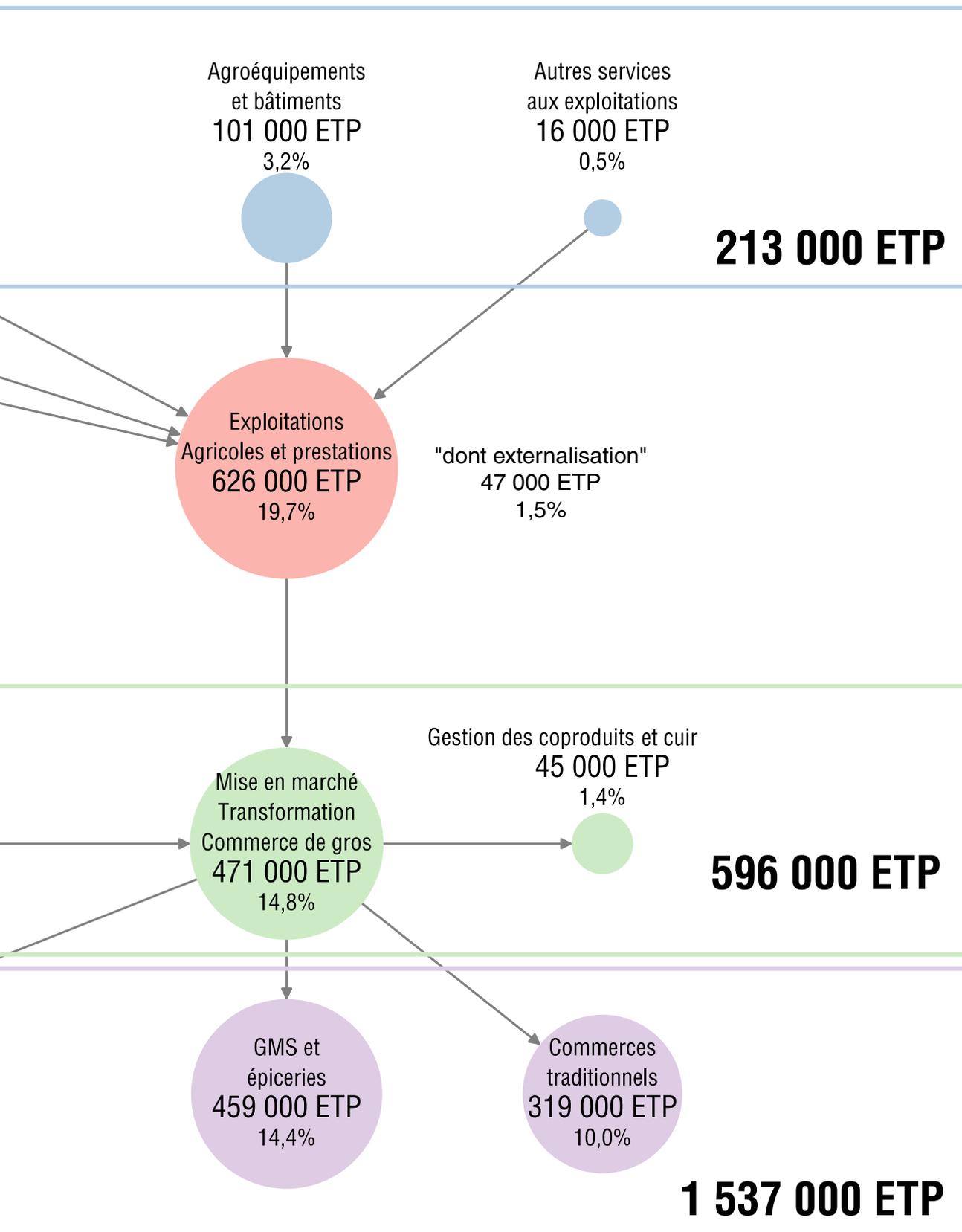
LES EMPLOIS DÉPENDANTS DES FILIÈRES AGRO-ALIMENTAIRES EN FRANCE EN 2022



3,2M d'ETP

C'est le nombre d'emplois dépendants des filières agro-alimentaires étudiées dans ce projet en 2022 en France métropolitaine. La population en emplois est estimée à 29M d'ETP (Insee), on estime que les emplois dépendants des filières agro-alimentaires représentent 11% des ETP en France métropolitaine en 2022.

À titre de comparaison, selon le ministère de l'Économie, il y aurait 990 000 emplois dans la filière automobile française (incluant les constructeurs, les équipementiers et fournisseurs de rang 1, PME travaillant pour partie pour l'industrie automobile : mécanique, plasturgie, fonderie, emboutissage, etc., ainsi que les distributeurs et les réparateurs et la R&D. La logistique et l'administration sont exclues de cette estimation).



ANALYSE PAR FILIÈRE

Le nombre d'emplois associé à chaque filière et leur répartition entre les différents secteurs est très variable d'une filière à une autre selon la structuration des chaînes de valeur (diversité des produits et degrés d'élaboration, exposition au commerce extérieur, etc.), ainsi que des écarts relatifs de productivité physique du travail entre les secteurs (en lien avec l'automatisation, les contraintes géographiques, les volumes de production et leur concentration).

Dans l'objectif d'illustrer la contribution en emplois des filières à chaque secteur, les emplois ont été ventilés entre les filières selon des indicateurs économiques de volume, de valeur ainsi que de coefficients techniques.

Plusieurs facteurs expliquent les écarts d'emplois importants observés entre les filières :

- Le niveau de segmentation utilisé pour définir une filière (approche agrégée comme dans l'ensemble "volailles" vs désagrégée en volailles de chair, palmipèdes gras, œufs, lapins)
- Les volumes de production très variables d'une filière à l'autre, consécutivement aux différences de surfaces cultivées et de cheptels (23Mt de lait de vache collectés en 2023 contre 0,3Mt en lait de brebis).
- Les niveaux de transformation des produits finis ainsi que la complexité des chaînes de valeur. Par exemple les céréales sont à la base de nombreux produits alimentaires. La transformation des protéagineux est moins complexe, ces derniers étant surtout destinés à l'alimentation animale.

Enfin, la diversité des productions finales est à considérer pour bien cerner le périmètre des industries prises en compte dans chaque filière, (les productions finales, totalement ou partiellement rattachées à chaque filière sont détaillées dans le tableau ci-dessous).

L'équilibre entre les activités économiques affectées à chaque filière varie selon la structuration des chaînes de valeurs et les différences relatives de productivité physique du travail entre les secteurs. Le degré d'élaboration, la diversité des productions et l'exposition au commerce extérieur sont des facteurs explicatifs de ces écarts.

Les filières lait de brebis, lait de chèvre et herbivores viande ont une part d'emplois à la production importante (de 18 à 38%), un poids de l'amont des exploitations relativement élevé (de 8 à 16%) et un poids de la distribution bas (25 à 37%). Ces filières sont aussi concernées par une part d'emploi salarié en exploitation plus faible que la moyenne nationale. L'importance du travail d'astreinte, de la transformation fermière pour les caprins et une transformation industrielle moins diversifiée qu'en lait de vache aboutissent à une forte proportion d'emploi agricole.

À l'inverse, les principales filières de granivores (volailles de chair, porcins, œufs) ont les poids d'emploi à la production et à l'amont les plus faibles (moins de 17% cumulé), un poids de la transformation moyen (19 à 26%) et un poids de la distribution fort (58-59%). Les élevages et industries sont davantage spécialisés et misent sur les économies d'échelles et l'automatisation pour atteindre une forte productivité physique du travail.

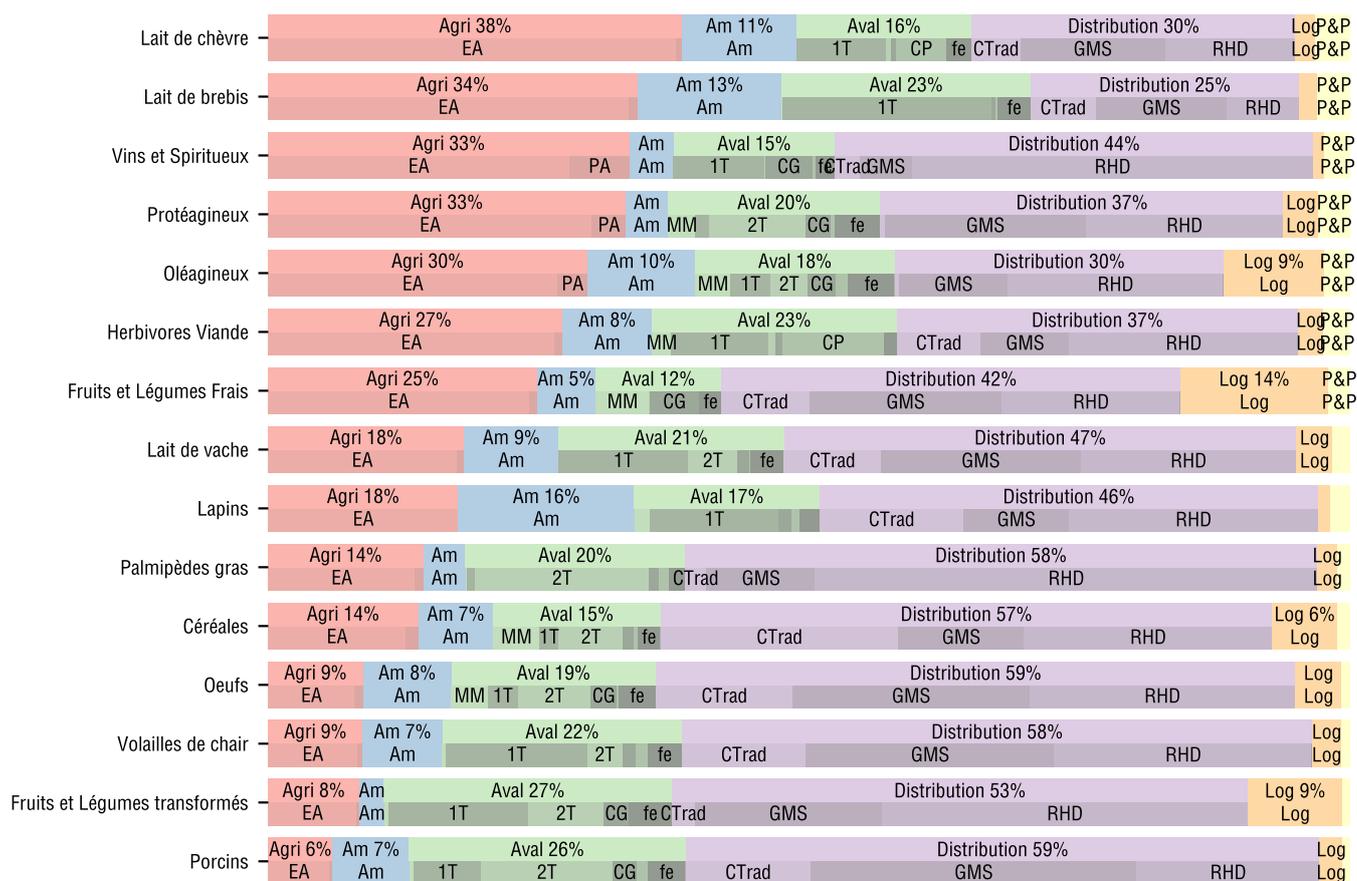
Les filières vins et spiritueux et oléoprotéagineux se caractérisent par un poids de l'emploi agricole fort (30 à 33%) et un poids de la distribution moyen à bas (30 à 44%). Ces filières sont soit fortement exportatrices (vins et spiritueux), soit produisent des produits finis majoritairement non alimentaires (alimentation animale, biodiesel). Une part importante des volumes ne se retrouvent pas dans la consommation humaine française, d'où un poids fort de l'emploi agricole par rapport à l'emploi en distribution.

PRODUCTIONS FINALES DONT LA PRODUCTION, TRANSFORMATION ET DISTRIBUTION IMPLIQUE DES EMPLOIS DE LA FILIÈRE

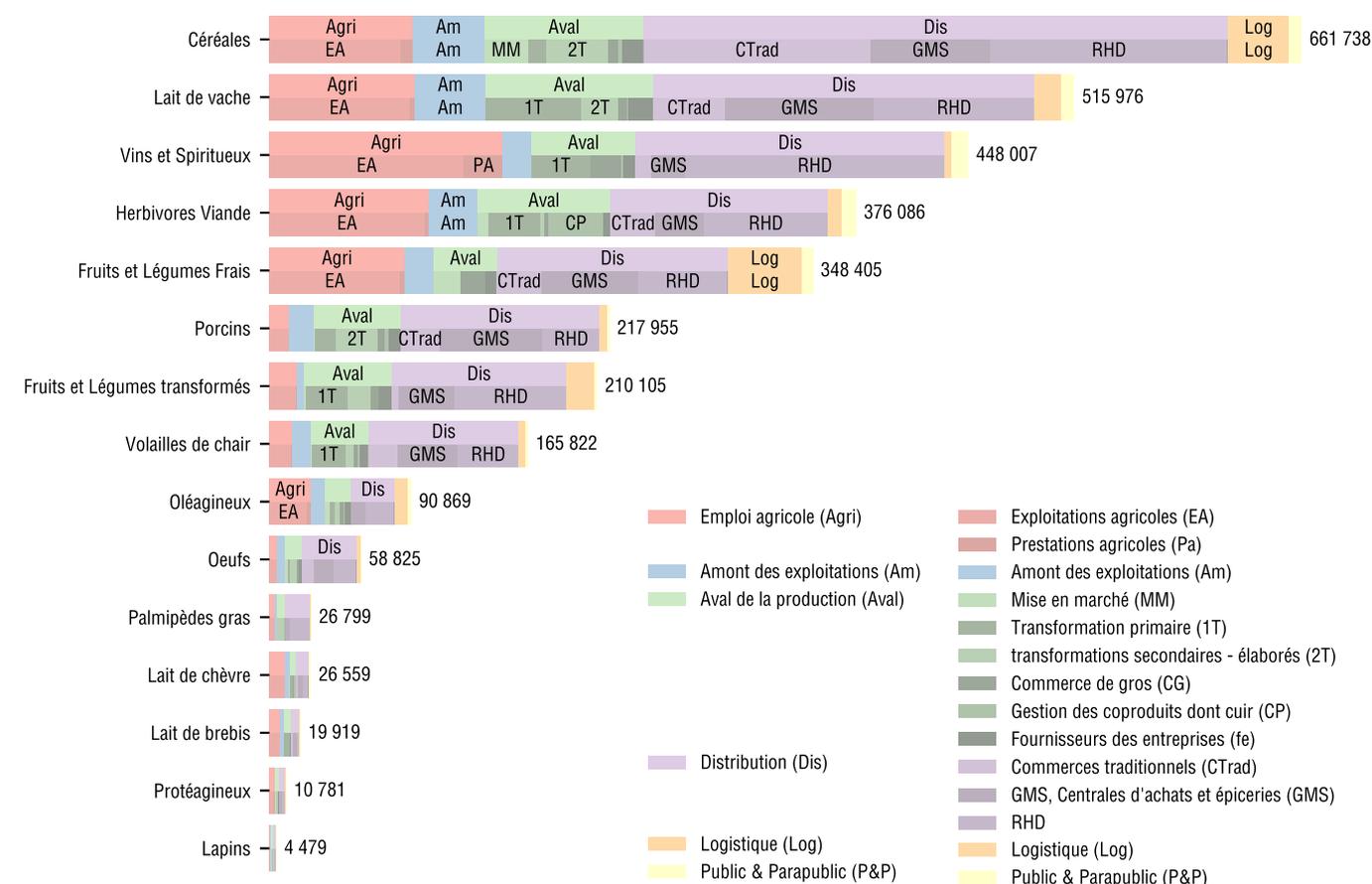
| Filières | Produis finaux |
|-------------------------------|--|
| Céréales | Boulangerie, pâtisseries, viennoiseries, gâteaux, biscuits, produits de panification, farine, amidon, éthanol, bière, plats préparés, alimentation animale |
| Fruits et légumes frais | Fruits et légumes frais |
| Fruits et légumes transformés | Fruits et légumes transformés (conserves, surgelés, autres), compotes, sirops, jus, cidres, plats préparés |
| Lait de vache | Produits laitiers, glaces, biscuits, gâteaux, viennoiseries, pâtisseries, plats préparés |
| Vins et Spiritueux | Vins et spiritueux à base de vins |
| Herbivores viande | Viande bovine, ovine et de veau, fraîche, réfrigérée, congelée, transformée, élaborés, plats préparés |
| Porcins | Viande porcine, viande de porc transformée, charcuterie, élaborés, plats préparés |
| Volailles de chair | Viande de volaille, viande de volaille transformée, charcuterie, élaborés, plats préparés |
| Oléagineux | Huiles alimentaires, biodiesel, margarine, tourteaux, alimentation animale |
| Œufs | Œufs, ovoproduits, viennoiserie, pâtisseries, biscuits, gâteaux |
| Lait de chèvre | Produits laitiers, lait de chèvre, fromage de chèvre, viande caprine |
| Palmipèdes Gras | Foie gras cru, plats préparés, préparation à base de foie gras, foie gras préparé, viande de canard gras |
| Lait de brebis | Lait de brebis, fromage de brebis |
| Protéagineux | Légumes secs, plats préparés, alimentation animale |
| Lapins | Viande de lapin, viande de lapin transformée, élaborés, plats préparés |

EMPLOIS DES SECTEURS DÉPENDANTS DES FILIÈRES AGRO-ALIMENTAIRES ATTRIBUÉS À CHAQUE FILIÈRE SELON DEUX NIVEAUX DE REGROUPEMENTS EN 2022 EN FRANCE

Emplois (ETP) dépendants des filières en pourcentage



Emplois (ETP) dépendants des filières en valeur absolue



Source : RMT Filarmoni

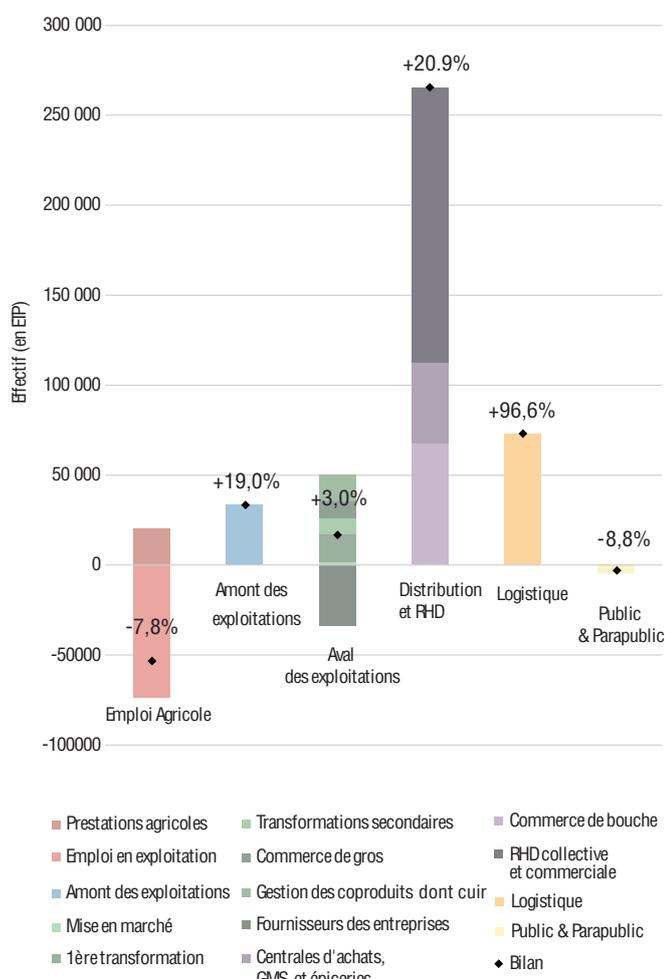
Lecture : Il y a 661 738 ETP affectés à la filière Céréales dont 14% en agriculture, 7% dans l'amont des exploitations, 15% dans l'aval principalement en mise en marché et transformations secondaires, 57% en distribution en majorité en RHD et commerces traditionnels, 6% en logistique et 1% dans le public & parapublic.

ÉVOLUTION DES EMPLOIS ENTRE 2012 ET 2022

- 11,3% contre +11,7%. C'est l'évolution de l'emploi agricole (hors externalisation) contre l'évolution de l'emploi dépendant des filières (y.c. agricole). Un contraste fort qui révèle surtout les spécificités de l'emploi à la production.

L'emploi en France est en augmentation de 10,1% entre 2012 et 2022, marqué par une tertiarisation de l'économie à laquelle n'échappent pas les emplois liés aux filières agro-alimentaires. Du fait de leur poids important et de leur évolution entre 2012 et 2022 bien supérieure à la moyenne nationale, les secteurs de la distribution alimentaire et de la RHD influencent fortement l'évolution générale.

ÉVOLUTION DES EMPLOIS DES SECTEURS DÉPENDANTS DES FILIÈRES AGRO-ALIMENTAIRES ÉTUDIÉES ENTRE 2012 ET 2022 EN FRANCE



Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, RA, GIS ED

L'emploi des filières augmente, contrairement à l'emploi en agriculture

Dans l'ensemble des filières étudiées, l'emploi a progressé de 11,7% en 10 ans. Cette évolution générale masque des évolutions différenciées entre les ensembles sectoriels et les secteurs qui les composent.

Les évolutions de l'amont des exploitations, de l'aval, de la distribution et restauration hors domicile (RHD), et de la logistique sont largement positives (+3,0% à +96,6%), ce qui contraste fortement avec l'évolution de l'emploi agricole très largement négative (-11,3% pour les emplois en exploitations et -7,8% pour les emplois agricoles, externalisation incluse).

Ces évolutions sont à nuancer. Si les emplois des secteurs de la distribution (RHD, GMS, commerces traditionnels) sont en augmentation, les évolutions au sein de l'aval sont variables avec des secteurs en augmentation, comme les industries et commerces de produits de seconde transformation, alors qu'à l'inverse les principaux secteurs liés à la viande sont stables ou en diminution.

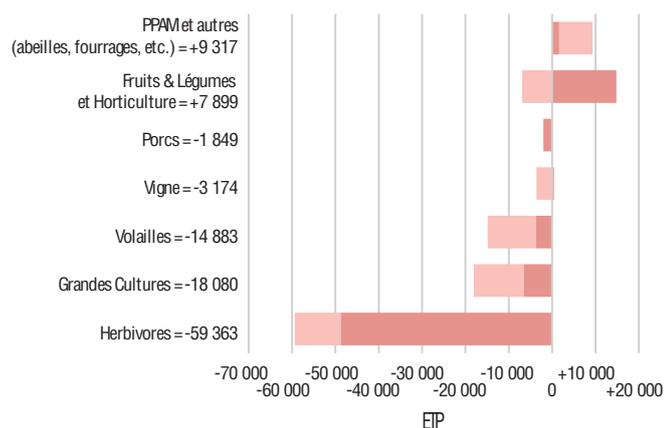
Ces évolutions sont à mettre en perspective avec les évolutions par grands secteurs de l'emploi en France entre 2012 et 2022. En effet, sur cette période, l'évolution de l'emploi salarié tous secteurs confondus est de +10,1%. Si les industries alimentaires (au sens de l'Insee, division 10, 11, 12 de la NAF*) connaissent des évolutions qui tranchent avec les évolutions de l'emploi industriel (+12,5% dans les IAA contre +0,3% pour l'ensemble des branches industrielles), tous les secteurs hors industries sont en croissance (+10,2% dans le commerce, +23,2% dans l'hébergement-Restaurant, +28,4% dans les services aux entreprises). La tertiarisation de l'économie française se retrouve aussi à l'échelle des emplois liés aux filières agro-alimentaires avec des emplois dans la fourniture des exploitations, la distribution alimentaire et la logistique en augmentation de 19,0% à 96,6%, très largement supérieure à la moyenne nationale.

Si l'évolution globale des emplois liés aux filières est aussi marquée par la distribution et la RHD c'est d'une part car ces secteurs représentent plus de 50% des emplois liés aux filières et d'autre part en raison de leur forte dynamique entre 2012 et 2022. Le développement de la restauration rapide est en grande partie responsable de l'augmentation générale de l'emploi liés aux filières tant en « RHD » avec les restaurants, qu'en « logistique » avec l'apparition des plateformes de livraison à domicile et l'explosion du nombre de livreurs autoentrepreneurs.

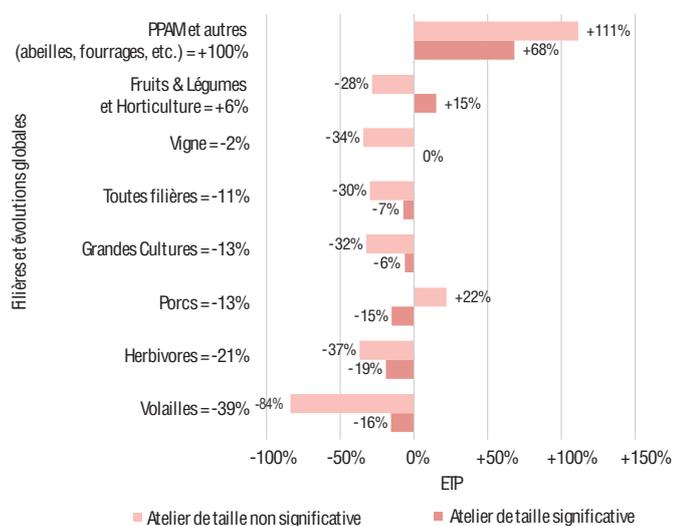
* Nomenclature d'Activités Française: 10 : Produits des industries alimentaires ; 11 : Boissons ; 12 : Produits à base de tabac.

ÉVOLUTION DES EMPLOIS EN EXPLOITATIONS AGRICOLES ENTRE 2010 ET 2020 EN FRANCE

En valeur absolue

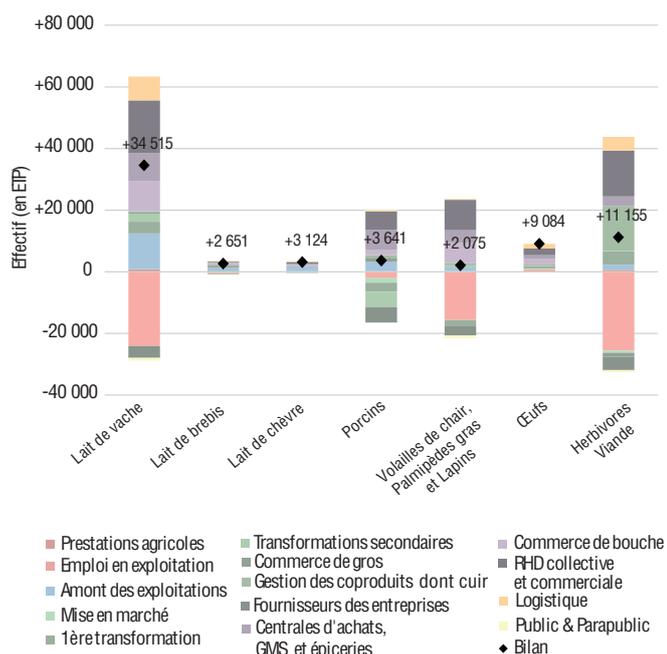


En pourcentage



Source : Agreste, recensements agricoles, traitement RMT Filarmoni / Institut de l'Élevage

ÉVOLUTION DES EMPLOIS DES FILIÈRES ANIMALES ENTRE 2012 ET 2022 EN FRANCE



Source : RMT Filarmoni d'après GIS ED 2015, BTS, BNS, RA et nouveaux résultats

Une diminution de l'emploi agricole qui concerne très majoritairement les filières animales

La diminution de l'emploi en exploitations de presque 11% en 10 ans est très inégalement répartie entre production animales et végétales.

En effet, la diminution de l'emploi agricole affecté aux filières animales est de 22,6% alors que celle des productions végétales n'est que de 1%. Plus finement, les herbivores lait et viandes sont les principales filières concernées par cette chute en nombre d'ETP avec 60 000 ETP perdus en 10 ans soit une diminution de 21%. Les volailles subissent les diminutions les plus importantes en pourcentage (- 39% ; - 15 000 ETP) mais cette diminution relève majoritairement d'emplois affectés à des ateliers de taille non significative (-84% contre -16% pour les ateliers de taille significative). Les productions végétales et notamment les productions de maraîchage et sous serre ainsi que les PPAM sont en forte augmentation sur la même période.

Vers une stabilisation?

Si l'emploi agricole est en diminution de 11% entre 2010 et 2020, cette évolution est loin d'être constante. La chute du nombre d'emplois était de 4%/an entre 1985 et 1995, 2%/an de 1995 à 2005 puis 1%/an jusqu'à 2015. Depuis, on constate une relative stabilisation de l'emploi agricole, une première depuis 1840-1870, en raison de la stabilisation de l'emploi affecté aux productions végétales.

| Emploi des exploitations toutes filières (hors prestations) | ETP en 2020 | Évolution entre 2012 et 2020 |
|---|---------------|------------------------------|
| ETP affectés aux productions animales | 260 200 (40%) | -22,6% |
| ETP affectés aux productions végétales | 397 900 (60%) | -1,0% |
| Total | 658 000 | -10,9% |

Source : Agreste, recensement agricole, traitement RMT Filarmoni / Institut de l'Élevage

L'augmentation de l'emploi dans la distribution et la RHD compense la perte d'emploi à la production

Les constats sur les filières animales sont similaires aux constats généraux. À l'exception des filières caprines et œufs, l'emploi agricole est en baisse dans l'ensemble des productions animales.

Les entreprises de la mise en marché-transformation-commerce de gros ont des évolutions plus nuancées. Les entreprises du secteur de la viande, notamment, la charcuterie et le commerce de gros de viande perdent des emplois alors que les entreprises du secteur laitier en gagnent.

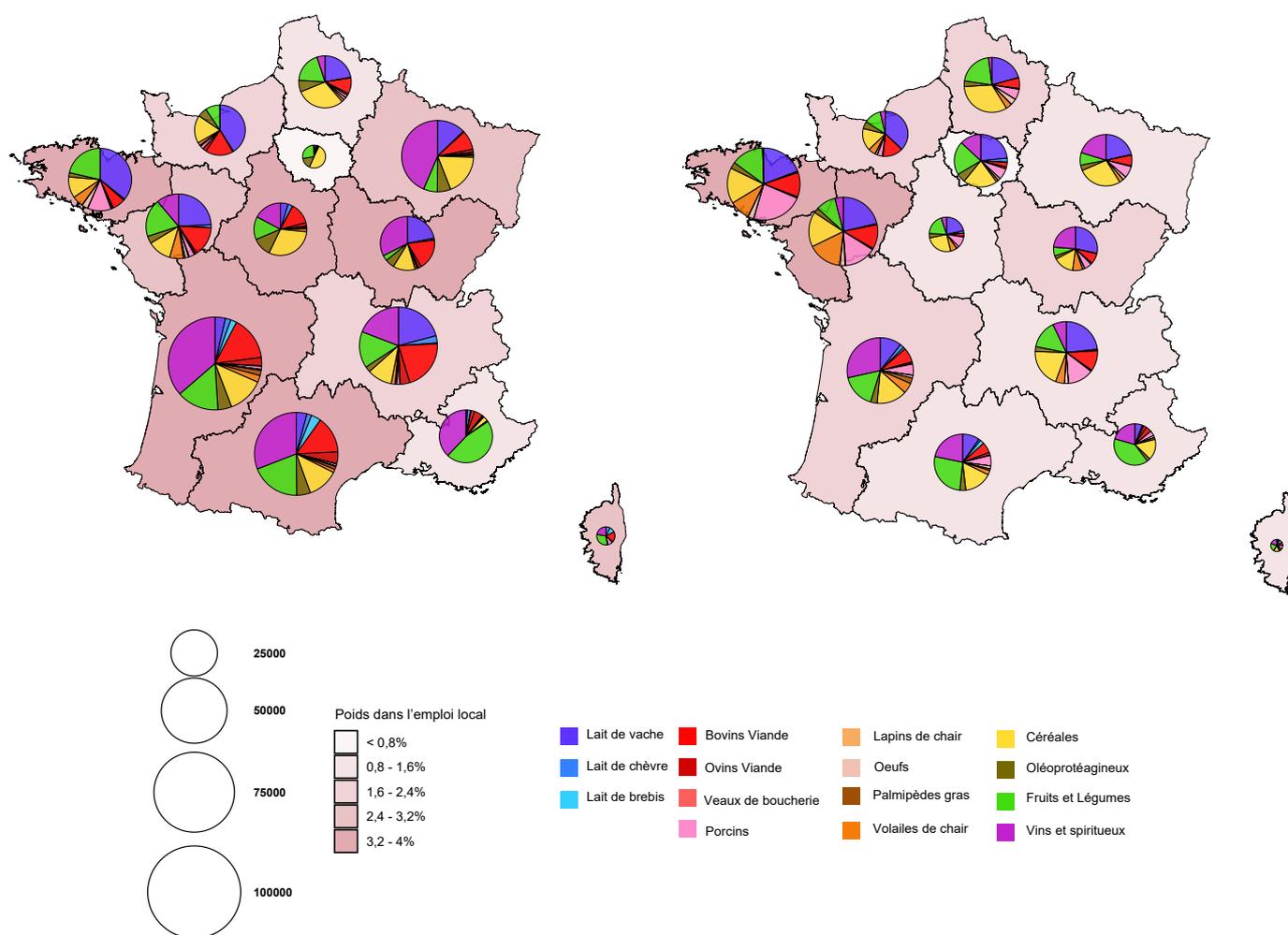
La tertiarisation des activités constatée à l'échelle de l'économie française et toutes filières confondues concerne également les filières animales. Les emplois liés à la logistique, la distribution (en commerces traditionnels, en GMS et épicerie) et en RHD ainsi que les fournisseurs de biens et services des exploitations sont en augmentation pour chaque filière.

On remarque l'augmentation forte des emplois de l'industrie de la maroquinerie entre 2012 et 2022 qui représente la moitié des augmentations d'emploi des filières herbivore viande. À noter que ces emplois ne sont pas nécessairement liés au traitement de cuir français.

TERRITORIALISATION DES EMPLOIS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES

La spatialisation des emplois de la production et des emplois de la mise en marché-transformation-commerce de gros (ensemble nommé « agroalimentaire » par la suite) met bien en évidence le poids de ces secteurs dans l'emploi local ainsi que l'importance de toutes les filières. Si certaines filières ont un faible nombre d'emplois, comparées à d'autres à l'échelle nationale, le poids local de ces filières et leur rôle dans le dynamisme des territoires notamment en milieu rural est primordial.

EMPLOI AGRICOLE (À GAUCHE) ET AGROALIMENTAIRE (À DROITE) PAR FILIÈRE ET PAR RÉGION



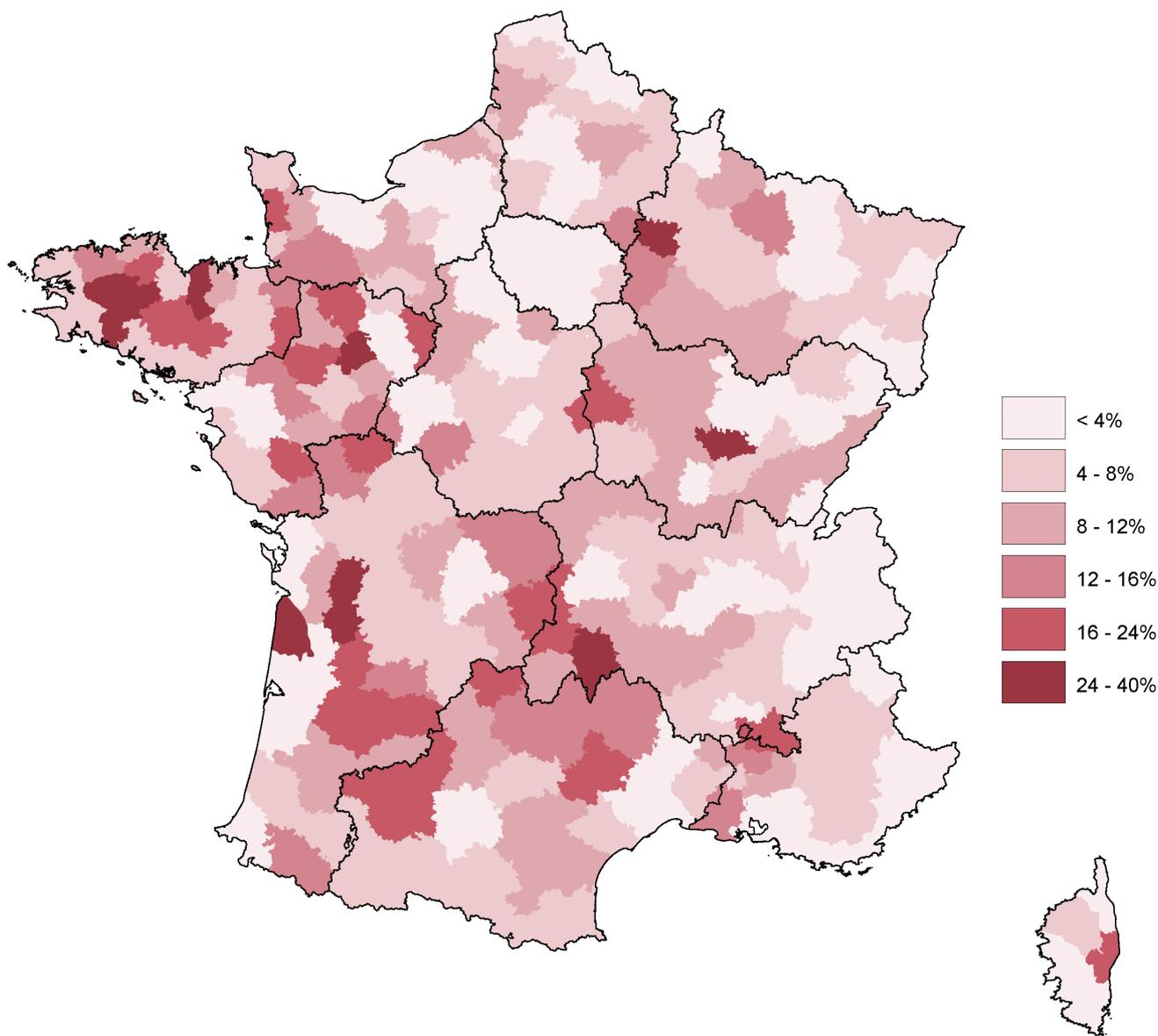
Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA

Une agriculture diversifiée avec des spécialisations territoriales

Du fait des différents équilibres au sein de chaque filière entre emploi agricole et emploi agroalimentaire, la répartition de ces emplois sur le territoire diffère. Les principales régions d'emplois agricoles sont le Sud-Ouest et l'Auvergne-Rhône-Alpes alors que le Grand Ouest représente la majorité des emplois agroalimentaires. Ces écarts sont liés aux poids relatifs des filières dans l'emploi agricole et agro-alimentaire. Les emplois liés à la vigne représentent une part importante des emplois à la production alors que les filières fruits et légumes, lait, céréales et herbivores viande sont les plus importantes dans l'emploi agro-alimentaire.

Des territoires spécialisés... mais une certaine diversité à l'échelle régionale

La spécialisation de certains territoires est mise en évidence : vigne en Champagne et dans le Bordelais, herbivores dans le grand Massif Central, lait en Normandie ainsi qu'une présence localisée de certaines filières (porc en Bretagne) mais la diversité des productions et la présence d'emplois agricoles et agroalimentaires sur l'ensemble du territoire est également bien visible.



Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA

Moins de 4% de l'emploi national mais plus de 30% localement.

Avec environ 1 million d'ETP dans l'agriculture et l'agroalimentaire, ces emplois représentent 4% des emplois totaux en France. Ces emplois sont néanmoins localisés sur le territoire et leur poids local est bien supérieur dans certaines zones d'emploi françaises allant jusqu'à plus de 30% de l'activité locale, par exemple en Bretagne.

Ces emplois sont sous-représentés dans les principaux pôles urbains (Ile de France, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, etc.) et dans les zones à dominance d'activité touristique ou industrielle (Alpes, Côte d'Azur, façade est et nord de la France, nombreuses zones côtières). En revanche, ils prennent une place centrale dans des zones très rurales (Massif Central, Bourgogne, Gers, Lot-et-Garonne) ainsi que dans le Grand Ouest où ils représentent plus de 12% de l'emploi local dans de nombreuses zones soit trois fois plus que la moyenne nationale. Les emplois du secteur agricole et agro-alimentaire apparaissent comme essentiels au dynamisme des espaces ruraux.

POIDS DES FILIÈRES DANS LES TERRITOIRES

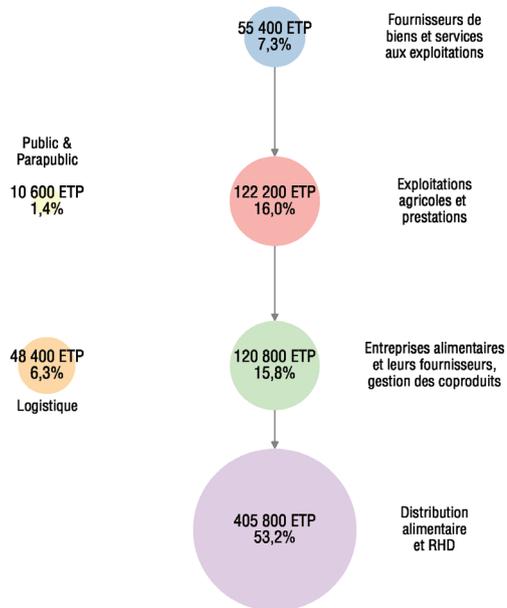
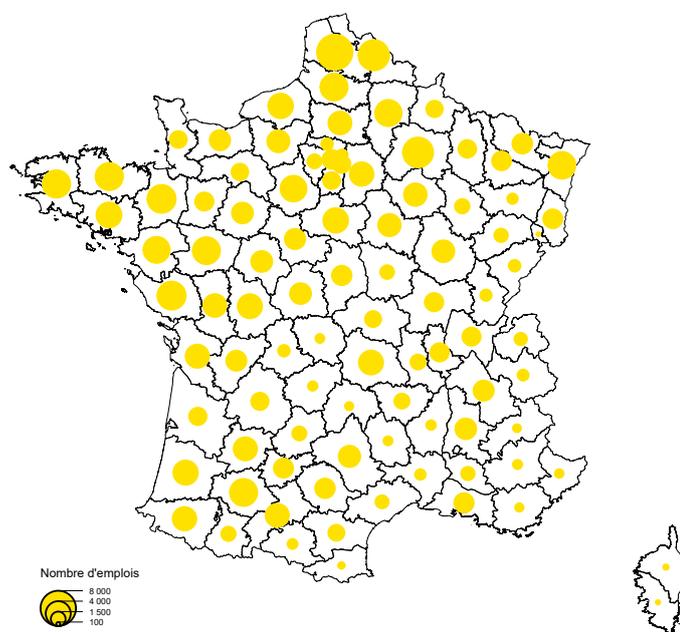
Chaque territoire a ses propres spécificités pédoclimatiques, historiques et socio-économiques dont dépend la densité du tissu agricole et agroalimentaire. Les cartes présentées ci-dessous illustrent la part d'activité de chaque filière dans l'emploi agricole et agroalimentaire local. Elles mettent en évidence à la fois les principaux bassins de productions et de mise en marché - transformation - commerce de gros des filières et la part d'activité locale agricole et agroalimentaire qui dépend de ces activités.

La spécialisation de l'agriculture française et plus spécifiquement des emplois agricoles et agroalimentaires apparaît nettement. Les filières céréales et oléoprotéagineux et herbivores apparaissent comme les moins spécialisées géographiquement alors que les granivores, fruits et légumes et vins et spiritueux se concentrent sur un nombre faible de départements. Le Grand Ouest apparaît comme l'un des territoires les plus diversifiés alors que d'autres territoires comme les bassins de productions viticoles, la vallée du Rhône, et le Grand Massif Central et les Alpes sont fortement spécialisés (resp. en vins et spiritueux, vins et fruits et légumes, herbivores).

GRAINS

Les emplois affectés aux céréales et oléoprotéagineux sont répartis sur le territoire avec une majorité dans la moitié nord. Les zones de plaine favorables à ces cultures (Bassin parisien, Bassin aquitain) sont celles où ces filières pèsent le plus.

EMPLOIS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES AFFECTÉS AUX CÉRÉALES ET OLÉOPROTÉAGINEUX PAR DÉPARTEMENT EN 2022

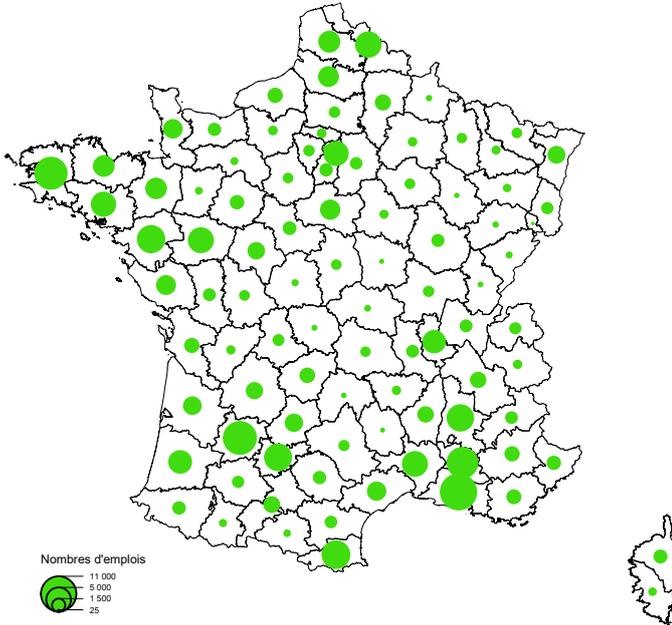


Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA

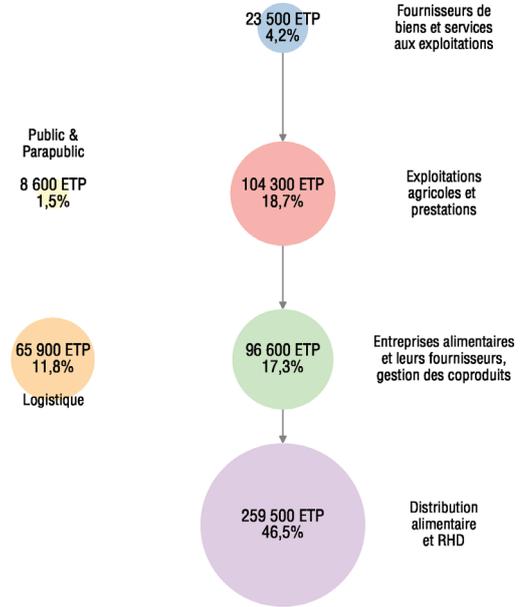
FRUITS ET LÉGUMES

Les emplois des fruits et légumes sont répartis dans plusieurs territoires de France : en Bretagne, dans le Nord, en Lot-et-Garonne et Tarn-et-Garonne ainsi que dans la Vallée du Rhône. Ce dernier territoire est le plus spécialisé en fruits et légumes.

EMPLOIS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES AFFECTÉS AUX FRUITS ET LÉGUMES PAR DÉPARTEMENT EN 2022



Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA

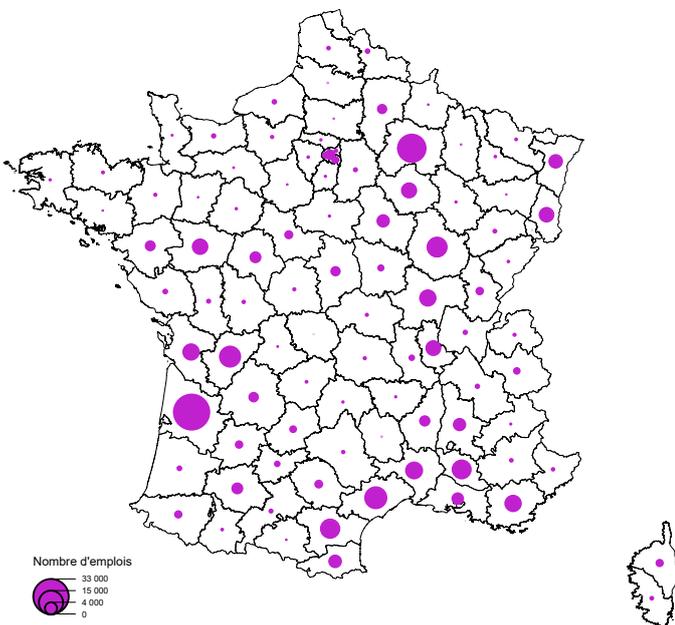


Total Fruits & Légumes : 558 400 ETP

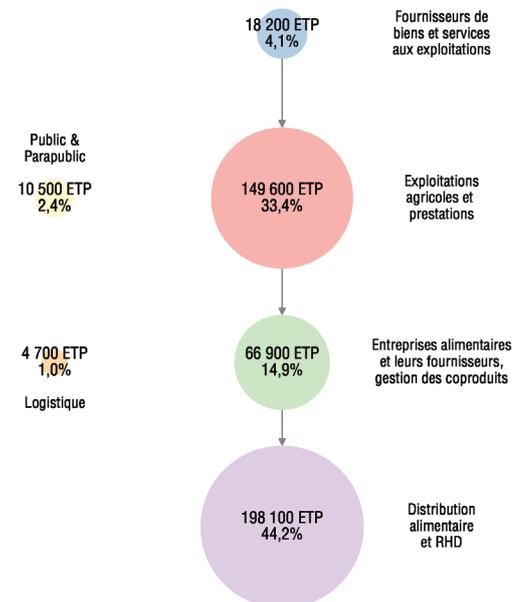
VINS ET SPIRITUEUX

On retrouve logiquement les emplois des filières viticoles concentrés dans leurs principales zones de production, où ces emplois peuvent représenter plus de 80% de l'emploi agricole et agroalimentaire local.

EMPLOIS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES AFFECTÉS AUX VINS ET SPIRITUEUX PAR DÉPARTEMENT EN 2022



Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA

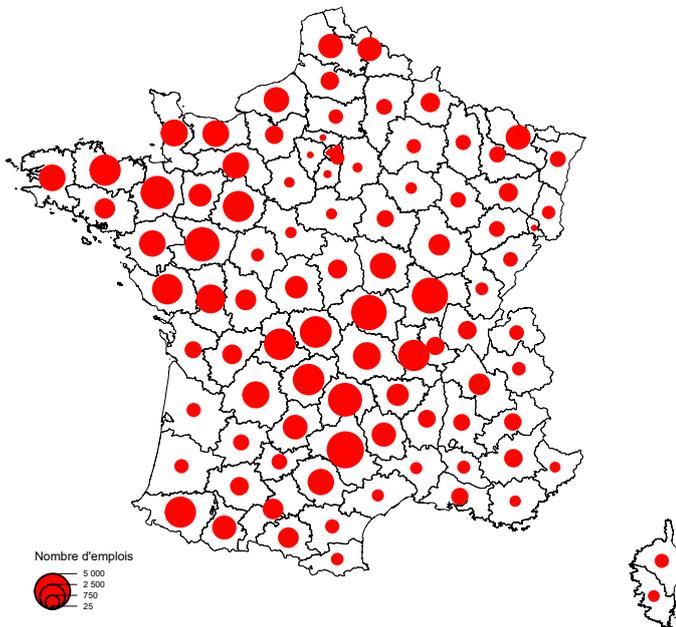


Total Vins et Spiritueux : 448 000 ETP

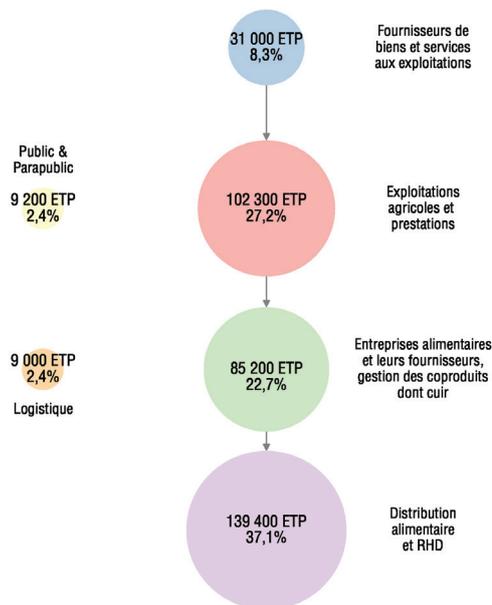
HERBIVORES VIANDES

Les emplois affectés aux herbivores viandes sont majoritairement présents dans le Grand Ouest, le grand Massif central et dans les Pyrénées. Le grand Massif central est la zone la plus spécialisée dans les herbivores viandes.

EMPLOIS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES AFFECTÉS AUX HERBIVORES VIANDE PAR DÉPARTEMENT EN 2022



Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA

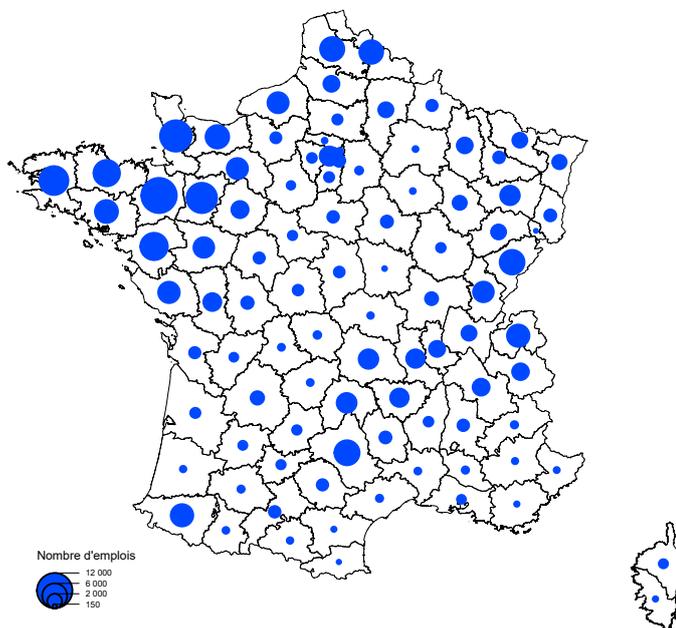


Total Herbivores Viande : 376 100 ETP

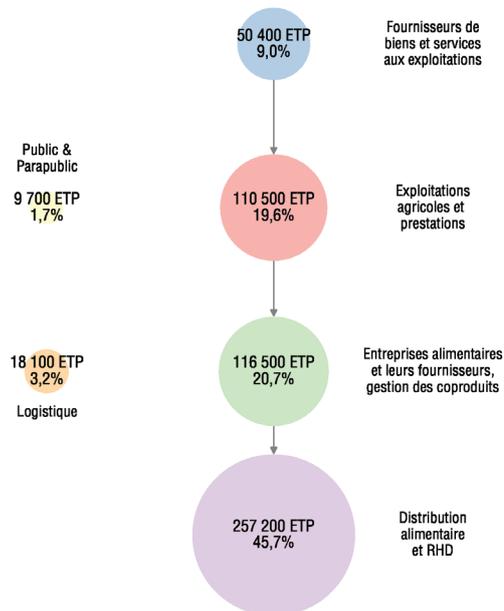
HERBIVORES LAIT

Les emplois affectés aux herbivores lait sont majoritairement dans le Grand Ouest mais aussi dans l'Est de la France ainsi que dans les Alpes et le Massif central. Si les départements du Grand Ouest dominent largement en nombre d'emplois, le Doubs est le département le plus spécialisé.

EMPLOIS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES AFFECTÉS AUX LAIT DE VACHE, DE BREBIS ET DE CHÈVRE PAR DÉPARTEMENT EN 2022



Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA

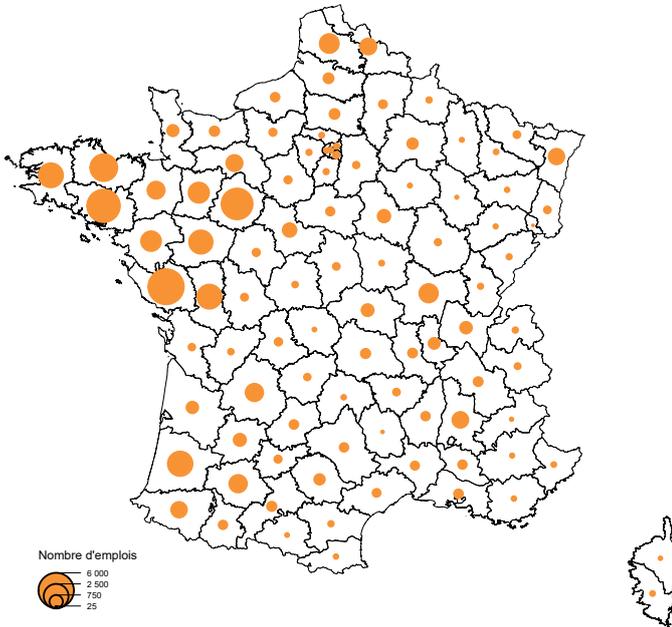


Total Herbivores Lait : 562 400 ETP

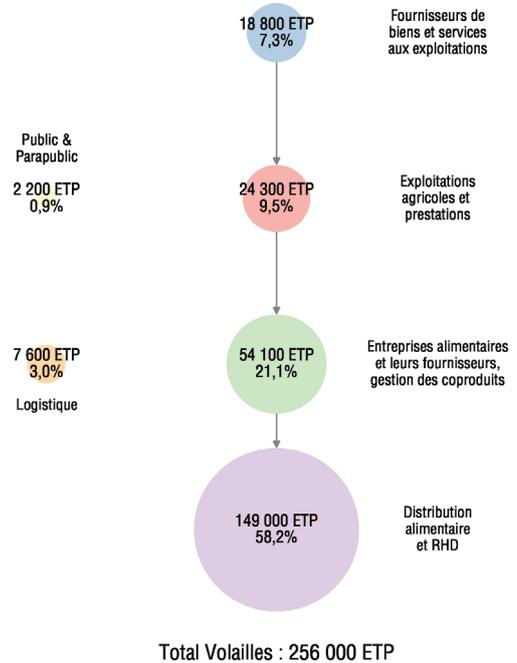
VOLAILLES

Les principales zones d'emplois des filières volailles se séparent en deux pôles : le Grand Ouest qui concentre la majorité de la production de volailles de chair, de lapins et d'œufs et le Sud-Ouest avec notamment les palmipèdes gras.

EMPLOIS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES AFFECTÉS AUX VOLAILLES ET LAPINS PAR DÉPARTEMENT EN 2022



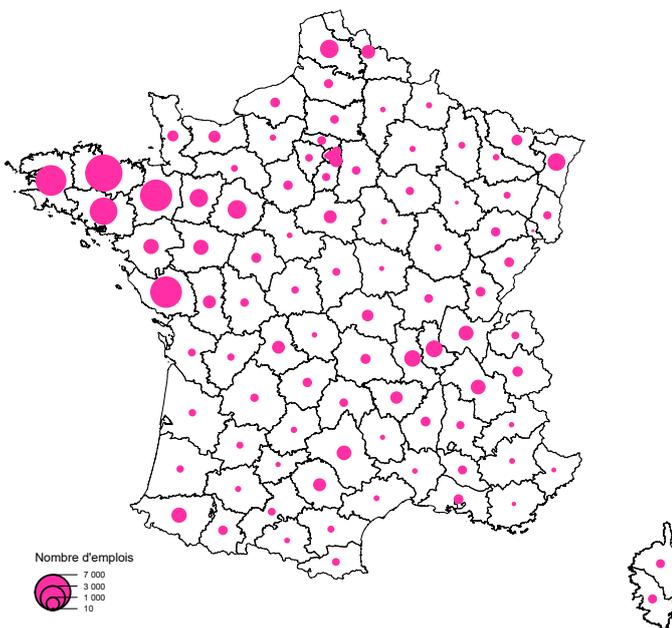
Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA



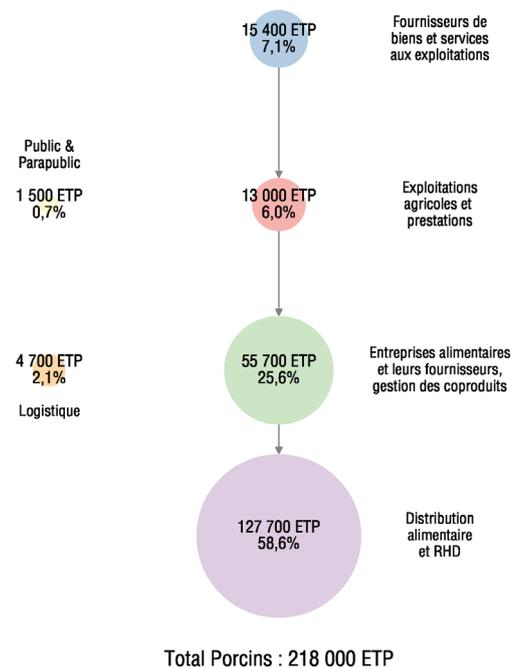
PORCINS

La filière porcine est la plus concentrée territorialement avec l'essentiel des emplois en Bretagne. La Vendée, par son industrie charcutière est également un pôle d'emplois important.

EMPLOIS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES AFFECTÉS AUX PORCS PAR DÉPARTEMENT EN 2022



Source : RMT Filarmoni d'après BTS, BNS, FLORES, RA



Nous remercions l'ensemble des partenaires de ce projet : FranceAgriMer, Interbev, le Cniel, Inaporc, Anvol, le CNPO, le CIFOG, le CLIPP, Interfel, France Brebis Laitière, l'Anicap, Intercéréales, le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, le CEP, la Coopération Agricole, l'Anifelt, la Fcd et l'IFCE ainsi que l'ensemble des associations professionnelles et experts ayant accepté de nous accorder un entretien et de nous transmettre des données sur leur secteur.



LE RMT FILarmoni

Le RMT Filarmoni est un réseau Mixte Technologique agréé par le Ministère de l'Agriculture qui fédère 18 partenaires de la recherche, du développement et de l'enseignement agricoles.. Il traite de l'économie des filières agro-alimentaires en particulier de plusieurs filières animales (viandes porcine, bovine, ovine, volailles et œufs, produits laitiers) et végétales (fruits et légumes, céréales, oléo-protéagineux).

Une étude réalisée par l'Institut de l'Elevage - IDELE, le CTIFL, l'IFIP et l'ITAVI



RÉDACTEURS : Paul Pagès, Christophe Perrot, Abdel Ossen, Boris Duflot

AVEC LA CONTRIBUTION DE : Simon Fourdin, Anne-Laure Levet, Christine Roguet, Nicolas Rouault

FINANCEURS :

FranceAgriMer
 Interprofession Nationale Bétail & Viande
 Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière
 Interprofession des Fruits et Légumes Frais
 Interprofession Nationale Porcine
 Association Nationale Interprofessionnelle de la Volaille de chair
 Comité National pour la Promotion de l'Œuf
 Comité Interprofessionnel des Palmipèdes à foie Gras
 Comité Interprofessionnel du Lapin de chair



Mise en page, iconographie et conception maquette : Jenny LEFEUVRE (Institut de l'Élevage)

Lien vers licence utilisée (CC BY-NC 2.0) : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/2.0/>

Imprimé à L'Artésienne - N°ISSN 1273-8638 - N° IE 0025501027

Version numérique téléchargeable gratuitement sur www.filarmoni.fr

Cette étude a été portée par le RMT Filarmoni. Les autres travaux du RMT sont à retrouver sur le site internet www.filarmoni.fr

